Deux personnes pas comme les autres

La Revue trimestrielle a toujours eu pour politique de publier seulement les annonces nécrologiques des membres actifs et retraités de la Gendarmerie. C'est pourquoi nous ne pouvions pas souligner de cette façon la mort des fonctionnaires Mike A. Carroll et Greg Potts. Cependant, ces deux hommes extraordinaires ont eu une influence considérable sur la Gendarmerie et plus particulièrement, sur les membres qui les ont connus.

Mike A. Carroll

La mort subite de Michael (Mike) A. Carroll le 15 avril 1978 à Winnipeg a profondément attristé le personnel de la Division « Dépôt ».

Mike, que plusieurs appelaient affectueusement « Doc », s'était engagé le 14 février 1947, à titre de gendarme spécial, et avait été nommé la même année infirmier de la Division « Dépôt », fonction qu'il occupa jusqu'à sa retraite, le 4 novembre 1972.

On s'imagine mal qu'une recrue n'ait pas connu Mike lors du séjour au « Dépôt », ou qu'elle n'ait pas reçu quelques soins de lui pendant l'entraînement. Mike voyait à leurs besoins médicaux, de l'aspirine au sparadrap, et faisait usage de psychologie à l'occasion. Il aimait beaucoup faire partie de l'équipe de hockey de la Division, et pendant presque toute sa carrière, il fit office de soigneur lors des matchs à domicile ou à l'extérieur.

Vêtu de son uniforme immaculé, on le voyait passer et saluer tout le monde avec son fameux « Bonjour, mon colonel » (pour lui, tout le monde était colonel, qu'il s'agisse d'un gendarme de troisième classe ou du commandant divisionnaire).

Malgré son association étroite avec la Gendarmerie et ses membres, Mike était

également connu en dehors de son cercle. Dans une de ses histoires favorites, il racontait comment il avait rencontré le député de Regina lors d'une visite du Parlement à l'occasion d'un séjour dans la capitale nationale. Mike s'approcha de l'honorable parlementaire et le salua à sa manière amicale en lui disant « Bonjour, mon colonel, vous avez une cigarette? » Le député ne fumait pas la cigarette, mais il répondit à sa demande en lui offrant un cigare. Mike s'empressa de l'accepter et de le fumer avec délices.

Plusieurs d'entre vous s'en souviennent, Mike était le monsieur de l'infirmerie qui essayait d'arrêter de fumer, du moins, telles étaient les apparences étant donné qu'il ne passait pas une journée sans emprunter une cigarette à quelqu'un. À ce sujet, on peut ajouter ceci à son crédit: il redonnait toujours le filtre à ceux qui préféraient les « cigarettes pour dames ».

Toutes nos condoléances à la famille et aux nombreux amis de « l'homme en blanc » qui a veillé à nos besoins médicaux à la Division « Dépôt » pendant vingt-cinq ans.

Greg Potts

Fin mars 1978, Greg Potts était admis à l'Hôpital municipal d'Ottawa. Les cinq années précédentes de sa vie avaient été une série de traitements médicaux, d'injections douloureuses et de séjours à l'hôpital, la routine fatale du malade atteint du cancer. Le diagnostic survint alors qu'il poursuivait ses études en journalisme à l'Université Carleton en 1972: leucémie.

Sa passion pour le journalisme l'avait amené à la G.R.C. comme rédacteur adjoint du Pony Express. Cependant, la relation entre Greg et la Gendarmerie remontait à une autre époque.